

Le falot-tempête

La plupart des chalets, en ce temps-là, n'avaient naturellement pas l'électricité. En des temps véritablement anciens, ce ne pouvait être que la lampe à huile voir la bougie. A cet égard on ne peut que s'étonner que de vieux bâtiments d'alpage aient pu subsister pendant des siècles, alors que les risques d'incendie étaient fort conséquents, surtout pendant la période d'alpage, avec un personnel qui va et vient avec des lumignons divers, alors que l'on fabrique tandis que la cheminée est en bois. Bref, les miracles existent. Mais constatons aussi le nombre affolant d'incendies de chalet dans tout l'arc jurassien. Si l'on étudie la situation d'un peu plus près, on se rend compte que les survivants ne sont pas fort nombreux. Espérons que pour ceux-ci, l'avenir saura être clément. Pour un amoureux de l'alpage, l'incendie constitue à cet égard une hantise quasi permanente. Craintes ataviques contre lesquelles on ne peut pas faire grand-chose, si ce n'est s'en remettre à la protection divine.

Après des engins plus ou moins rustiques, le fameux falot-tempête. Celui-ci dut s'imposer rapidement vu son utilisation relativement facile, et surtout un semblant de sécurité. Il durera bien un siècle, pour n'être au final remplacé que par la lampe à gaz dans les chalets qui ne possédaient toujours pas d'électricité, ni par réseau, ni par groupe-électrogène, ni par panneaux solaires.

Alors portons toute notre attention sur cet objet simple, mais quelque part révolutionnaire et qui, curieusement, n'intervient que peu dans les nomenclatures consacrées aux chalets d'alpage.

On le trouve néanmoins dans l'ouvrage de Paul Hugger, *Le Jura vaudois*, pp. 148-149. On le voit pendu au-dessus de la table où dîne le personnel de chalet. Nous nous permettons de reprendre cette belle image.





Autre vision du falot-tempête en utilisation, ici dans un intérieur véritablement minable, mais humain, avec le père et la mère, les trois enfants dont une fillette sage, et le chat ! Le banc est des plus rustique. Le chauffage aussi, tout comme les autres objets par ailleurs.



Simple, pratique. Suffit juste d'acheter le pétrole et de remplacer la mèche de temps à autre. Allez donc chez Toto, l'épicerie des Crettets.

